BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1910.

Présidence de M. J. de JOANNIS, ancien Président.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'apprendre à la Société la mort de notre collègue Elzéar Abeille de Perrin, qui vient de lui être annoncée par l'un de ses fils.

C'est une grande perte pour l'Entomologie française et c'est un deuil qui sera douloureusement ressenti par la Société, dont Abeille de Perrin était l'un des membres les plus connus et les plus aimés; il en faisait partie depuis 1864 et avait été élu Membre honoraire en 1908.

Dès aujourd'hui, la Société décide qu'une notice sur la vie et les travaux d'Abeille de Perrin sera publiée dans ses *Annales*.

— Le Président annonce la mort de M. Frédéric Philippi, directeur du Musée national de Santiago (Chili), qui appartenait à notre Société depuis 1890 et qui en était membre à vie.

— On apprend également la mort de M. Henri Vaucher, de Tanger. Bien que ne faisant pas partie de notre Société, H. Vaucher était ou avait été en relations avec beaucoup d'entre nous. Habitant le Maroc depuis trente ans, il avait su y faire, à la suite d'Olcèse et de Favier, les plus intéressantes découvertes. Outre les environs immédiats de Tanger et de Tetouan, il avait exploré à diverses reprises la côte atlantique et visité même, en 1905, les provinces montagneuses du Goundafi, du Glaoui et certains sommets de l'Atlas. Dernièrement encore, il guidait à Larache MM. R. de Borde et P. de Peyerimhoff.

Sa précieuse collection de Coléoptères a été acquise en 1907 par notre collègue M. René Oberthür.

Correspondance. — M. Maurice Maindron, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. Émile et Raoul WAGNER remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — M. J.-H. FABRE, Membre honoraire de la Societé, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur.

— M. le Dr LE PILEUR vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Changements d'adresse. — M. Lucien ICHES, chez M. LAURENT-OPIN, 18, rue des Cordeliers, Laon (Aisne).

— M. Ed. LAMY, 36, rue Daubenton, Paris, 5e.

— M. Louis PLANET, 9, rue Bucourt, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

— M. HENRI PORTEVIN, 5, rue de la Petite-Poste, à Bergues (Nord).

Présentation. — M. le Dr Paul ACHERAY, médecin de l'Assistance publique, 164, rue de Vaugirard, Paris, 15e; présenté par M. G.-A. BAER. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. BROWN et C. DUMONT.

Budget. — Le Trésorier annonce qu'il vient de recevoir la subvention du Ministère de l'Agriculture (570 fr.).

Observations diverses.

Erratum. — Dans la communication de M. P.-L. BOPPE parue dans le *Bulletin* du 13 juillet 1910, s'est glissée une erreur typographique qui dénature la description, et qui doit être ainsi rectifiée :

Page 236, deuxième paragraphe, 6e ligne, *au lieu de :* Le bord antérieur de cette bande présentant une forme sinueuse et de direction semicirculaire, *lire :* Le bord antérieur de cette bande présentant une forme sinueuse et de direction rectiligne, le bord postérieur de forme sinueuse et de direction semicirculaire.

Capture. — M. le prince Pierre D'ARENBERG signale la capture d'un individu de *Bacillus gallicus* Charp. [ORTH. PHASMIDAE] à Menetou-Salon (Cher); l'insecte est nouveau pour cette région.

Changement de nom. — M. J. DE JOANNIS a décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1906] p. 173) et figuré (*ibid.*, tab. 9, fig. 5) une Noctuelle de l'île Maurice sous le nom de *Corgatha argillacea*, mais ce nom a déjà été donné à une espèce chinoise; cette espèce a été décrite par BUTLER sous le nom de *Egnasia argillacea* (*A M N H*, (5), IV, 1879, p. 450), mais placée dans le genre *Corgatha* par LEECH (*Tr. ent. Soc. Lond.*, 1900, p. 511). En conséquence le nom spécifique de l'espèce de Maurice doit être remplacé; elle portera désormais le nom de **Corgatha terracotta**, nom. nov.

Communications.

— M. L. Bedel donne lecture des observations suivantes, qui lui sont adressées par M. G. Jacobson, conservateur au Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, et dont la Société décide l'insertion :

Note synonymique sur quelques Coléoptères paléarctiques [Histeridae et Malacodermata]

par G. Jacobson.

En rédigeant la 9e livraison de mon ouvrage « Les Coléoptères de la Russie et des pays limitrophes » [= Catalogue de tous les Coléoptères de la région paléarctique], contenant les *Histeridae* et les *Malacodermata*, j'ai relevé un certain nombre de genres décrits par Motschoulsky il y a 50 ans (en langue française), et qui sont restés inconnus de tous les auteurs postérieurs. Je ne suis pas du nombre des admirateurs de Motschoulsky; néanmoins je ne crois pas admissible de ne pas tenir compte des ouvrages de cet auteur, d'autant plus que, de nos jours, la méthode des « diagnoses brèves » est pratiquée par certains auteurs qui créent un grand nombre d'espèces nouvelles, en dépit du progrès de la science qui exige actuellement des descriptions plus détaillées. Le fait que les genres décrits par Motschoulsky n'ont pas été pris en considération m'oblige à constater la synonymie d'un certain nombre de genres et d'espèces décrites depuis Motschoulsky; voici les plus notables :

1. *Xenonychus* Wollaston 1864 (*Cat. Col. Canar.*, p. 179) = **Styphrus** Motsch. 1845 (*Bull. Soc. Nat. Moscou*, XVIII, i, p. 54).
2. *Saprinus akinini* J. Schmidt 1889 (*Horae Soc. Ent. Ross.*, XXIV, p. 19) = *S. mimulus* Reitt. 1904 (*Wien. Ent. Zeit.*, XXIII, p. 29) = **Styphrus corpulentus** Motsch. 1845 (*Bull. Soc. Nat. Moscou*, XVIII, i, p. 54).
3. *Nyctophila* E. Olivier 1884 (*L'Abeille*, XXII, p. 8) = **Lampronetes** Motsch. 1853 (*Ét. Ent.*, I, p. 45).
4. *Anolisus* Muls. 1862 (*Hist. nat. Col. France*, XII, p. 139) = **Dichelotarsus** Motsch. 1859 (*Bull. Soc. Nat. Moscou*, XXXII, ii, p. 400) et 1860 (*Schrenck's Reis.*, II, 2, p. 116).

5. *Pygidia* Muls. et Rey 1861 (*Mém. Soc. Cherb.*, VIII, p. 190) = **Crastosilis** Motsch. 1859 (*Bull. Soc. Nat. Moscou*, XXXII, ii, p. 399).

6. *Progeutes* Abeille de Perrin 1894 (*L'Échange*, X, p. 92) = **Malachidius** Motsch. 1859 (*Ét. Ent.*, VIII, p. 62).

7. *Malthinus sericellus* Mars. 1868 (*L'Abeille*, V, p. 179) = **Malachidius rufifrons** Motsch. 1859 (*Ét. Ent.*, VIII, p. 63).

Description de deux Lycides nouveaux de l'île Lombok [Col.]

par J. Bourgeois.

Je dois la communication des deux espèces nouvelles dont les descriptions vont suivre à l'obligeance de notre collègue M. L. von Heyden. Elles ont été récoltées à l'île Lombok (archipel Malais) par M. J. Elbert et font partie des collections du Musée Senckenberg, à Francfort-sur-le-Mein.

1. **Plateros** (**Planeteros**) **Elberti**, n. sp. — ♂. *Elongatus, subparallelus, nitidiusculus, brevissime pubescens; capite flavo, antice posticeque infuscato, labro sat magno, quadrato, fronte pone antennarum insertionem transverse gibbosa; oculis magnis, sat productis; antennis filiformibus, dense pubescentibus, nigris, articulis duobus basalibus flavis, 1° sat crasso, obconico, intus angulatim dilatato, 2° brevissimo, sequentibus elongatis, a 4° inde subcylindricis, ad apicem sensim gracilioribus; palporum articulis basalibus flavis, ultimo late securiformi, nigro; prothorace sulphureo-flavo, apicem versus valde angustato, fere triangulari, latitudine basali breviore, antice rotundato, basi leviter trisinuato, lateribus antice angustius postice latius reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutis, leviter prolongatis, disco in dimidio posteriori longitudinaliter canaliculato, ad marginem anticum grosse rugoso-punctato; scutello quadrato, nigro-fusco; elytris ad latera leviter sinuatis, nigro-fuscis, margine laterali, sutura, sicut et quinta parte apicali flavis, 9-costatis, costis alternis paulo elevatioribus, intervallis costarum sat confuse subquadrato-areolatis; corpore subtus nigro, trochanteribus pedibusque aurantiaco-flavis, tibiis plus minusve infuscatis, tarsis nigris; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice haud emarginato, ultimo triangulari, bivalvato, aurantiaco-flavo.* — Long. 8 mill.; lat. max. 3 mill. — ♀. *Hucusque invisa.*

Lombok : Segareh Anak, 1925 m. (J. Elbert, 13 mai 1909). Un seul individu ♂ (Musée Senkenberg.)

Cette jolie espèce, que je dédie au voyageur qui l'a découverte, se distinguera sans peine de toutes ses congénères par sa coloration. Elle est remarquable, en outre, par le labre grand et carré, et par le dernier article des palpes maxillaires nettement et largement sécuriforme. Ses autres caractères sont ceux des *Planeteros* de la région indo-malaise. On pourra la ranger à côté du *P. exsertus* Bourg., de Ceylan, qu'elle rappelle par la forme presque triangulaire du prothorax.

2. **Calochromus (Micronychus) Heydeni**, n. sp. — ♂. *Valde elongatus, subparallelus, nitidiusculus, dense breviter pubescens; capite aurantiaco-flavo, sat valde convexo, antice recte truncato, labro subquadrato, mandibulis apice infuscatis, palpis flavis, articulo ultimo nigro-fusco; antennis filiformibus, ultra medium corporis prolongatis, articulis duobus basalibus aurantiaco-flavis, 1° obconico, 2° brevissimo, 3° primo longitudine aequali, sequentibus nigris, longioribus, gracilibus, subcompressis, ad apicem intus brevissime dentato-productis, ultimo subcylindrico, apice obtuso; prothorace aurantiaco-flavo, subquadrato, latitudine basali paulo breviore, apicem versus paulum angustato, undique marginato, antice subrotundato, basi retrorsum subarcuata, lateribus subrectis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, bene distinctis, disco a basi inde usque fere ad apicem longitudinaliter profunde canaliculato et utrinque oblique plicato; scutello subquadrato, nigro, apice anguste flavo-limbato; elytris nigris, subopacis, margine laterali, sutura, sicut et quarta parte apicali aurantiaco-flavis, dense et subtiliter punctulatis, costis pluribus parum elevatis, ad apicem evanescentibus; corpore subtus nigro, pedibus (tarsis nigris exceptis) aurantiaco-flavis ; abdominis segmentis 8-conspicuis, penultimo postice integro, recte truncato, ultimo triangulari, bivalvato, flavescente.* — Long. 15 mill.; lat. 2 1/2 mill. — ♀ *Hucusque invisa.*

Lombok; Segareh Anak, 1.925 m. (J. Elbert, 13 mai 1909). Deux ex. ♂ (Musée Senckenberg et ma collection).

La coloration de cette espèce suffit à la distinguer de toutes celles du même genre décrites jusqu'à présent. Je me fais un plaisir de la dédier à M. L. von Heyden, à qui je suis redevable d'avoir pu enrichir ma collection d'un des deux exemplaires capturés.

Bien que faisant partie d'un genre tout différent, le *C. Heydeni* présente un facies et un système de coloration en tous points pareils à ceux du *Planeteros Elberti* décrit précédemment. Ces deux espèces se copient exactement et comme elles ont été prises en même temps et

dans la même localité, il me semble bien difficile de se refuser à admettre que cette similitude de facies et de coloration ne soit l'effet ou d'un mimétisme protecteur ou d'une convergence due à des conditions d'existence semblables.

Un nouveau type de larves mineuses appartenant au genre *Xenostrongylus* [Col. Nitidulidae]

par P. de Peyerimhoff.

Les relations biologiques paraissant exister entre *Xenostrongylus histrio* Woll. et les Crucifères sont connues depuis longtemps (Wollaston, Col. Atlantidum, p. 112; *L'Abeille*, XXIII, p. 117) et je les avais maintes fois vérifiées en Algérie sur une espèce voisine, *X. lateralis* Chevr., qui abonde dans le massif des Mouzaïa, en particulier sur *Arabis albida* et *Sinapis pubescens*.

Proche parent des *Meligethes* et des *Pria*, et fréquentant aussi des végétaux vivants, la première idée venant à l'esprit était de considérer le genre *Xenostrongylus* comme floricole et de chercher ses larves dans les corolles des Crucifères. En réalité, sa biologie est toute différente, et jusqu'ici du moins, constitue dans la famille des *Nitidulidae*, la plus singulière des exceptions.

X. lateralis apparaît dès le premier printemps, c'est-à-dire, à l'altitude élevée (1.200^{m}) du massif des Mouzaïa, dans le courant d'avril. L'insecte se tient d'habitude sous les feuilles des Crucifères. Pour se nourrir, il déchire l'épiderme inférieur, le soulève à l'aide de son labre, engage peu à peu dans la cavité ainsi faite la tête et une partie du prothorax, et dévore le parenchyme foliaire. Il crible ainsi les feuilles de mangeures grossièrement circulaires de 1 à 3 mill. de diamètre. L'accouplement se fait également à la face inférieure des feuilles. Sans avoir assisté à la ponte, j'ai vu les œufs insérés dans une mangeure plus petite, sous un coin d'épiderme; de moins d'un millimètre de longueur, ils sont cylindriques, deux ou trois fois plus longs que larges et jaunâtres. La jeune larve en sort au bout de cinq ou six jours et pénètre immédiatement, tout entière, dans le parenchyme. Elle y restera, sans cesser de manger, jusqu'à sa complète croissance, qui dure une douzaine de jours [1]. A ce moment, elle a atteint environ

(1) Ainsi que je l'ai observé sur des larves élevées *ab ovo*, provenant des Mouzaïa, et nourries à Alger sur un *Sinapis* différent de *pubescens* (*S. arvensis* ou *S. alba*).

3,5 mill. de longueur et dévoré une surface parenchymateuse de 3 à 4 centimètres carrés, qui forme sur la feuille une tache irrégulière, parcheminée et boursouflée, pointillée de noir par les excréments de l'animal. Elle en sort pour se nymphoser en terre, où j'ai vu pénétrer des exemplaires adultes élevés *in vitro*. J'ai même obtenu une nymphe, mais j'avoue n'avoir pas su réussir l'éclosion de l'imago.

Ainsi, cette larve vit en mineuse dans le parenchyme foliaire, sans toucher aux épidermes (1), tout comme celles des *Orchestes* et des *Trachys*, pour ne citer que des Coléoptères. Malgré cette éthologie spéciale, elle a gardé le facies (fig. 1 A) des larves de *Meligethes* ou d'*Olibrus*, et jusqu'à cette sorte d'ampoule attachée sous l'ongle tarsal (fig. 1 C) que Perris (Larves de Col., p. 48) a montré être caractéristique des espèces anthophages. Seules, les mandibules ont une tout autre forme (fig. 1 B) et témoignent d'un changement important dans le mode de nutrition. Je me propose, du reste, de donner dans un travail plus spécial, la morphologie détaillée de ce nouveau type larvaire.

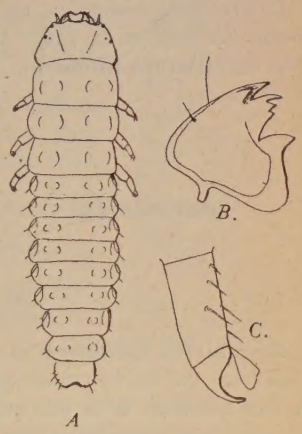

Fig. 1. — *Xenostrongylus lateralis* Chevr. — A, jeune larve; B, mandibule; C, tibia et tarse (avec son ampoule).

Depuis ces observations, j'ai retrouvé *X. lateralis*, à tous ses états, sur d'autres Crucifères, telles que *Sisymbrium officinale* et *S. alliaria* (massifs des Mouzaïa et du Djurdjura) et *Arabis pubescens* (massif de l'Akfadou).

J'ai, de plus, observé les mœurs identiques de *X. Deyrollei* Duv., belle espèce au moins trois fois plus grande et qui abonde en mars, à Bou-Inane près Alger, sur les pieds de *Sinapis arvensis* épars dans

(1) Elle laisse même, adhérente à l'épiderme supérieur, une mince plaque de parenchyme qui demeure verdâtre et opaque, et contraste avec la surface inférieure de la feuille, nettoyée de toute chlorophylle. Il est probable que cette précaution a pour but de constituer un écran contre la lumière excessive ou l'insolation. On remarque du reste, que les *Xenostrongylus* n'installent guère leurs pontes que dans les lieux ombragés, et choisissent toujours les feuilles basses ou moyennes de la Crucifère où ils opèrent.

les cultures. Sa larve adulte atteint 5 mill. de longueur et produit de grandes mines de 10 à 12 centimètres carrés.

Enfin j'ai rencontré, le long du littoral, l'espèce primitive, *X. histrio* Woll., et j'ai vu ses mines dans les feuilles de *Diplotaxis erucoides* (Zeralda près Alger) et *D. catholica* (Larache, côte occidentale du Maroc). Wollaston la signalait, dans l'archipel des Madères, comme « attaching itself to various plants (particularly those of the *Sinapis*-tribe) ».

Ce processus biologique un peu inattendu paraît donc commun à toutes les espèces du genre *Xenostrongylus*. Peut-être le retrouvera-t-on chez d'autres *Nitidulini*.

Description d'un *Dyschirius* nouveau de Madagascar

[Col. Carabidae]

par A. Vuillet.

Dyschirius Lambertoni, n. sp. — Dessus du corps bronzé, sauf l'épistome qui est en grande partie rouge brun; dessous noir, excepté la face inférieure de la tête qui est en partie rouge brun, ainsi que les pattes; pièces buccales et base des antennes jaune brun.

Fond du tégument presque entièrement lisse et brillant, non alutacé.

Tête à sillons longitudinaux bien marqués. Bord antérieur de l'épistome creusé en arc régulier, sans dent médiane, finement rebordé.

Pronotum fortement convexe. Rebord latéral s'effaçant vers le milieu de l'intervalle entre les deux pores marginaux.

Élytres subovalaires, finement rebordés, sauf à l'angle huméral qui est bien marqué. Chaque élytre présente un pore ombiliqué à la base, au point de concours des deux premières stries (comptées à partir de la suture) qui sont fortement ponctuées dans leur moitié antérieure et nettement tracées jusqu'à l'extrémité apicale de l'élytre; trois pores ombiliqués dans le troisième interstrie; troisième, quatrième, cinquième et sixième stries effacées postérieurement; septième strie effacée dans sa partie médiane et creusée au contraire en profond sillon à l'extrémité; huitième presque effacée antérieurement et au milieu et plus profondément creusée en arrière que la septième, le sillon qu'elle forme porte deux gros pores ombiliqués; neuvième strie pré-

sentant vers sa base trois pores ombiliqués et une série de trois ou quatre pores vers son tiers postérieur.

Antennes assez longues, pouvant dépasser le milieu du pronotum; noires sauf le premier article, la majeure partie du second, la base du troisième et du quatrième qui sont jaune roux.

Labre brun. Mandibules jaune roux. Dernier article du palpe maxillaire lancéolé, trois fois plus long que large. Dernier article du palpe labial de forme analogue, mais seulement deux fois plus long que large, à face inférieure concave, densément et finement granulée.

Tibias antérieurs à dents externes bien marquées, surtout l'apicale; à éperon terminal externe plus robuste que l'interne et plus long. Pattes rouge brun tarses et tibias plus clairs.

Long. 2,5 millimètres.

Deux individus trouvés par M. Lamberton, en juin 1910, dans des débris d'inondations, à la bordure nord-ouest du Plateau central Malgache. — Collection René Oberthür.

Fig. 1. — *Dyschirius Lambertoni* Vuillet.

Une nouvelle aberration de *Nemoria viridata* L.

[Lep. Geometridae]

par J. Culot.

L'année 1910 fut très pauvre en Rhopalocères, par contre les Hétérocères furent très abondants en août, du moins aux environs de Genève.

Le 13 août, au soir, sur les becs de gaz de la route Chauvet (à Genève), j'ai capturé deux Noctuelles (*Miana bicoloria* et sa rare aberration *vinctuncula*) et seize espèces de Géomètres. Parmi celles-ci, *Nemoria viridata* typique était particulièrement abondante; dans le nombre se trouvait un exemplaire ♂ bien frais d'une aberration nouvelle et chez laquelle le vert des quatre ailes est remplacé en dessus et en dessous par une teinte rosâtre pâle, analogue à celle d'*Ellopia prosapiaria* L.

Je nomme aberration **rosearia**, n. ab., cette nouvelle forme de *Nemoria viridata*, heureux de constater une fois de plus combien sont fixes certaines lois de variation.

Pour le présent cas, relatif à la coloration verte et rouge, nous le connaissions déjà pour plusieurs espèces; l'un d'eux, le plus connu, s'applique à *Ellopia prosapiaria* et à son aberration *prasinaria*.

Description d'un nouveau genre de *Galleriinae* [Lep.] de France

par J. de Joannis.

Notre collègue M. R. Homberg a pris, à la lumière, aux environs d'Anduze (Gard), dans les premiers jours du mois de juillet 1905, un Lépidoptère appartenant à la sous-famille de *Galleriinae* qui ne peut se classer dans aucun des genres établis jusqu'ici. Je propose donc de le dédier à l'auteur de cette très intéressante découverte. L'exemplaire est une ♀; certains détails de la description du genre devront donc être ajoutés lorsque l'on décrira le ♂.

Hombergia, nov. gen. — ♀. Ailes supérieures : cellule allongée, surtout à l'angle inférieur, s'étendant aux 3/5 de l'aile; 2 bien avant l'angle, 3 un peu avant, 4 et 5 de l'angle, bien séparées à la base, 6 et 7 d'un point, de l'angle supérieur, 8 et 9 tigées, 10 et 11 libres. Ailes inférieures : cellule allongée surtout à l'angle inférieur, disco-cellulaires rentrant très profondément, presque jusqu'à la base, 2 bien avant l'angle, 3 un peu avant l'angle, 4 et 5 de l'angle, courbées, 6 de l'angle supérieur, 8 très rapprochée de 7, mais séparée. Front muni d'une forte protubérance globuleuse, pointue; palpes labiaux porrigés, un peu arqués, longs, le troisième article défléchi; palpes maxillaires squameux, s'étendant presque jusqu'à l'extrémité du deuxième article des palpes labiaux. Antennes courtes n'atteignant pas la moitié de l'aile. Ailes allongées, étroites, subrectangulaires, côte droite, bords externe et interne très légèrement convexes. Abdomen long, oviducte peu saillant.

L'espèce est de couleur sombre et presque sans dessins; je la nommerai :

Hombergia unicolor, n. sp. — Exp. al. : 38 mill. — *Anticis griseo-brunneis, aliquot squamis albidis inspersis, praesertim ad costam,*

secundum plicas, ad extremitatem cellulae; item et squamis nigris maxime ad basim et inter series albidarum squamarum; venis, in regione submarginali, nigris squamis indicatis. Ciliis ad basim albidis, linea brunnescenti divisis. In pagina inferiori griseo-brunnescenti pallido, fere uniformi. Posticis albidis, leviter ad marginem externum infuscatis, ciliis albidis. Capite, corpore, pedibus pallide griseo-brunnescentibus.

Supérieures d'un gris brunâtre, sans aucune ligne ni dessins précis. Elles sont saupoudrées d'écailles blanchâtres particulièrement dans la région costale, le long des plis et à l'extrémité de la cellule où elles forment un petit amas vague; des écailles noires y sont également répandues particulièrement à la base où elles forment une sorte de tache noire, puis dans le long des séries d'écailles blanches répandues sur les plis, enfin sur les nervures dans la région marginale. Les nervures sont marquées, à l'extrémité, d'un petit point noir précédé de quelques écailles blanchâtres et suivi d'un petit trait blanchâtre qui divise la base de la frange. Celle-ci, plus claire à l'extrémité, est divisée par un liséré brunâtre. En dessous gris brunâtre clair, à peu près uniforme, un peu plus clair au bord interne. Inférieures claires, un peu enfumées au bord externe, frange blanche; en dessous semblables. Tête, thorax, abdomen, pattes gris brunâtre clair.

M. R. Homberg a eu l'obligeance de m'offrir ce spécimen intéressant.

Cet insecte est fort remarquable, il appartient à la section qui possède huit nervures, c'est-à-dire un développement complet, aux ailes inférieures; mais tandis que, dans cette section, l'immense majorité des genres connus a les nervures 7, 8 et 9, aux ailes supérieures, combinées et tigées ensemble, ici 7 est libre et part avec 6 de l'angle supérieur de la cellule. Deux genres seulement étaient connus dans ces conditions : *Balaenifrons* Hmpsn., de Birmanie, et *Myelobia* H.-S. d'Amérique tropicale. *Hombergia* ne peut se confondre avec ce dernier chez lequel les ailes sont aiguës, d'aspect sphingiforme et de grande taille, et les nervures 9, 10, 11, curieusement convergentes par leurs extrémités. *Balaenifrons* y ferait un peu penser par son front bombé, mais il est bien différent d'aspect, l'aile a une coupe arrondie et trapue, et, en particulier, la disposition des nervures 6 et 7 bien séparées dès la base aux supérieures, tigées aux inférieures, ne permet pas de confondre ce genre avec *Hombergia*.

Il serait bien désirable que le versant méridional des Cévennes, où l'on peut faire des captures aussi inattendues, fût exploré un peu sérieusement.

Deux Lépidoptères nouveaux d'Algérie et de Tunisie

par Daniel Lucas.

Cledeobia Chretieni, n. sp. — Cledeobiae Bleusei *Obthr vicina, sed major et robustior. Alis superioribus duabus distinctis lineis minus dentatis et intus angusta linea nigra distincte marginatis. Superioribus magis griseis, nec fulvis; antennis crassioribus et brevioribus.*

Plusieurs exemplaires ♂ et ♀, présentant peu de variations, ont été capturés en septembre 1906 à Kebili (Tunisie).

Espèce dédiée à notre excellent collègue M. P. Chrétien, comme faible témoignage de reconnaissance, en raison des bons offices dont je lui suis redevable pour la détermination des Microlépidoptères de la faune tunisienne.

Stilbia Turatii, n. sp. — Stilbiae Faillae (*Püngeler*) *vicina, sed minor et obscurior; alis superioribus duabus maculis areae similibus, sed totis nigricantibus. Linea subterminali minus dentata. Antennis brevioribus. Alis inferioribus minus griseis, medio clarioribus. Thorace nigro; abdomine griseo.*

Deux individus ♂ capturés au Tarf (Algérie), les 20 et 25 septembre 1903, et longtemps considérés par nous comme des variétés petites et foncées de *S. Faillae*.

Espèce dédiée à notre honorable et savant collègue le comte E. Turati, qui, après une comparaison minutieuse de ces Lépidoptères avec ses belles séries siciliennes du genre *Stilbia*, m'a assuré que l'on se trouvait en présence d'une espèce nouvelle, intermédiaire entre *S. Faillae* et *S. Calberlae* (Turati).

Description de deux espèces nouvelles de *Thespis* Serv. de la Guyane française [Orth. Mantidae]

par L. Chopard.

Thespis Lemoulti, n. sp. — ♀. T. quinquemaculatae *Stoll simillima at alis magis coloratis. Margines laterales pronoti lobo antico denticulati, lobo postico denticulis minutissimis instructi. Elytra alis paulo longiora, dimidia parte apicali ferruginea, basi apiceque flavescentibus, fusco-maculatis; area anali fusca. Alarum area antica ad*

apicem flavescens; area postica fasciis duabus nigro-violaceis fasciisque duabus aurantiacis ornata. Abdominis segmenta superne apice tuberculata, ultima praesertim tria. Pedes intermedii et postici albo-annulati.

Une ♀. — Long. 97 mill. Prothorax 41 mill. Élytre 14,5 mill. Aile 13,5 mill. Hanche antérieure 17,5 mill. Fémur antérieur 21,5 mill.

St-Laurent du Maroni (E. Le Moult).

Corps brun marbré de jaunâtre. Pronotum mat à col bien atténué en avant et denticulé sur les bords; partie postérieure à carène très marquée, armée sur les bords de dents espacées et très petites. Pattes antérieures concolores. Hanches très grêles, très légèrement dentelées au bord inférieur. Fémurs carénés dans la partie inerme, sur la face latérale externe et portant de nombreuses petites dents au bord inférieur. Pattes intermédiaires et postérieures grêles, les fémurs annelés de blanc vers la base et dans la partie apicale, les tibias à l'apex seulement. Élytres jaunâtres marbrés de brun dans la moitié basale et à l'apex; la moitié apicale sauf l'apex d'un rouge ferrugineux. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges; champ antérieur enfumé présentant à l'apex une tache jaune bordée intérieurement de brun. Champ postérieur violacé à veines nombreuses et d'un jaune vif; au bord antérieur deux bandes violacées sensiblement égales occupant le milieu et le bord externe de l'aile, mais sans l'atteindre tout à fait et deux bandes d'un jaune vif beaucoup plus étroites que les bandes sombres. Ces bandes sont formées non seulement par les veinules jaunes, mais aussi par le fond de l'aile qui est coloré en jaune à l'inverse de *T. quinquemaculata* Stoll.

Tergites abdominaux tuberculés au bord postérieur surtout les trois derniers. Plaque suranale carénée, en triangle allongé. Cerques foliacés.

Cette espèce est très voisine de *T. quinquemaculata* Stoll et de *T. guianensis* Rehn. Elle s'en distingue par ses élytres plus longs que les ailes, par ses fémurs intermédiaires et postérieurs annelés ainsi que par la couleur des ailes et des élytres. La coloration des ailes est intermédiaire entre celle de *T. purpurascens* Oliv. et de *T. fulgida* Sauss.

Thespis maxima, n. sp. — ♀. *Statura maxima. Fusco-grisea. Margines laterales pronoti lobo antico denticulis remotis armati, lobo postico inermes, tota longitudine fusco-maculati. Elytra alis aequilonga, dimidia parte apicali ferrugineo-fusca, basi pallida, stigmate concolore; area anali fusco-violacea. Alarum area antica fusca, apice ferruginea; area postica violaceo-fusca, venis transversis flavescentibus instructa; anterius maculis transversis tribus obscure violaceis, venis*

transversis destitutis. Abdominis segmenta superne apice tuberculata, ultima praesertim tria.

Une ♀. — Long. du corps 141 mill. Prothorax 62 mill. Élytre 30,5 mill. Aile 30,5 mill. Hanche antérieure 24 mill. Fémur antérieur 32 mill.

St-Laurent du Maroni, novembre (E. Le Moult).

Corps brun, luisant. Prothorax lisse à carène arrondie. Col denticulé latéralement. Partie postérieure inerme fortement rebordée et marquée sur les bords de petites taches noires. Sillon profond, noirâtre. Hanches antérieures assez fortes, concolores, à peine tuberculées en dessous. Fémurs très longs denticulés en dessous présentant du côté interne deux grandes taches noires. Pattes intermédiaires et postérieures concolores. Élytres étroits bruns dans la moitié proximale, rougeâtres dans la moitié distale. Stigma concolore, calleux. Ailes de même longueur que les élytres. Champ antérieur enfumé, rougeâtre à l'apex. Champ postérieur brun violacé à veines d'un blanc jaunâtre. Au bord antérieur deux larges bandes foncées très rapprochées l'une de l'autre et éloignées de la base et une troisième bande moins étendue et moins nette atteignant presque le bord externe. Entre ces bandes le fond de l'aile est veiné comme partout ailleurs, mais sans teinte jaune plus marquée. Abdomen tuberculé, surtout les trois derniers tergites. Plaque suranale triangulaire arrondie à l'apex.

Cette remarquable espèce est le plus grand Mantide que je connaisse. La couleur des ailes rappelle celle de *T. purpurascens* Oliv. Outre sa taille, elle est facile à distinguer par son pronotum luisant et la couleur des ailes et des élytres.

Bulletin bibliographique.

Bervoets (R.) : Diagnoses de quelques nouvelles espèces de Cicadines de l'ambre de la Baltique; (*Ann. Mus. nat. Hung.*) 1910, 4 p., 1 pl. n.*

Chapman (T.-A.) : On *Callophrys avis,* Chpm.; (*Trans. Ent. Soc. London*) 1910, 22 p., 2 pl. col., 26 pl. n.*

Lambertie (M.) : Contribution à la faune des Hémiptères Hétéroptères, Cicadines et Psyllides du sud-ouest de la France, 1910, 103 p.*

PICTET (A.) : Contribution à l'étude de la loi de Mendel chez les Lépidoptères. — Adaptation d'un Lépidoptère à un nouveau régime alimentaire (*Arch. sc. phys. et nat.*) 1909, 4 p.*

ID. : Nouvelles recherches sur la variation des Papillons. — Mécanismes de l'albinisme et du mélanisme chez les Lépidoptères; (*loc. cit.*) 1910, 10 p.*

REVERDIN (Dr J.-L.) : *Agriades coridon* var. *Constanti*, generatio praecox; (*The Ent. Rec.*) 1910, 2 p.*

ID. : Aberrations de Lépidoptères; (*Bull. Soc. lépidop. Genève*) 1910, 7 p.*

ID. : Note sur l'armure génitale mâle de quelques Hespéries paléarctiques. — *Lycaena Corydon* Poda, var. *Constanti*, generatio praecox; (*loc. cit.*) 1910, 22 p., 1 pl. col., 2 pl. n.*

RIVERA (M.-L.) : La introduccion de Insectos nocivos en Chile, 1910, 16 p., fig.*

ID. : Informe sobre los Laboratorios de Entomolojia agricola de Estados Unidos i de Francia, 1910, 37 p.*

Annals and Magazine of Natural History (*The*), août-octobre 1910. — G.-F. HAMPSON : Descriptions of new African Moths. — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera from East and West Africa and Tropical South America. — W. SCHAUS : Descriptions of new Heterocera from Costa Rica. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal notes. — L.-B. PROUT : New Neotropical Geometridae. — T.-J. EVANS : Bionomical observations on some British Millipedes. — N. MANDERS : Descriptions of the Indian Butterfly *Parantirrhoea marshalli*, W.-M. (female). — ST. et L.-F. HIRST : Descriptions of five new species of Ticks (Ixodidae). — E.-E. AUSTEN : New african Phlebotomic Diptera in the British Museum. Part. VII. Tabanidae. — S. HIRST : On a new Genus and Species of the order Solifugae from Algeria.

Canadian Entomologist (*The*) XLII, 7-9. — S. HADWEN : Finding of *Haemaphysalis punctata* at Winnipeg (pl.). — J.-C. CRAWFORD : New African Parasitic Hymenoptera. — J. RUSSELL : Butterfly collecting near Hope, B. C. — Entomological collections in Quebec. — E.-P. VENABLES : Notes on *Chionobas gigas*. — E.-S. TUCKER : Cap-

tures of Coleoptera at Plano, Texas. — W.-R. Thompson : A new species of the genus *Leucopis* (Diptera). — S.-A. Rohwer : Notes on Tenthredinoidea, XII. — A.-B. Wolcott : Synoptic table of the species of *Aulicus* (Coleoptera). — W. Barnes et J.-B. Mc Dunnough : New species of N. American Lepidoptera. — H.-F. Wilson : Key to the genera of the Callipterini, and other notes. — Ch.-T. Brues : A new Pteromalid Parasitic on *Tortrix fumiferana*. — E.-P. Van Duzee : Notes on the genus *Catonia* (Homoptera). — E.-D. Ball : New Western *Thamnotettia* (Homoptera). — E.-M. Walker : The Orthoptera of Western Canada. — L.-W. Sweett : Geometrid notes : New *Hydriomena* varieties. — T.-D.-A. Cockerell : Insects from Steamboat Springs, Colorado. I. — R.-F. Pearsall : Hulst types of Geometridae at Washington. — K.-R. Coolidge : Butterfly notes.

Naturaliste (*Le*), 1910, 560-566. — M. Pic : Coléoptères exotiques nouveaux originaires d'Amérique. — P. Thierry-Mieg : Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — Dr L. Laloy : La myrmécophilie des *Cecropia*. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Coléoptères de la tribu des Chrysoméliens. — G. Postel : Les *Plusia* (Lep. Noctuidae) de la Haute-Picardie, premiers états de *P. moneta* F. Polyembryogénie de son parasite. — Ed. Brabant : Description de Noctuelles de la Guyane française. — Cap. Xambeu : A propos du transformisme. Mœurs et métamorphoses des espèces du genre *Rhizotrogus* Lat.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1910, I, 12; II, 1-6.⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XX, 393 et 394, 1910.⊙

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice Royer.